

Les progrès réalisés, grâce à l'appui et au stimulant fourni par les subventions nationales, couvrent plusieurs domaines d'hygiène et revêtent diverses formes. Voici un résumé partiel des progrès accomplis.

Chaque province a entrepris de vastes relevés du personnel, des installations et des services consacrés à l'hygiène publique. Les renseignements recueillis ont déjà amené de nombreuses modifications dans les programmes d'hygiène. A mesure que l'on continuera de réunir et d'analyser les données résultant de ces relevés et d'autres sources, comme l'enquête sur la maladie au Canada, on pourra mieux organiser les œuvres de santé.

Les subventions fédérales à la construction d'hôpitaux ont servi à augmenter les fonds provinciaux et municipaux pour la construction de plus de 400 hôpitaux et annexes, y compris des hôpitaux généraux, des hôpitaux pour maladies mentales, pour tuberculeux, pour maladies chroniques et de convalescence. Grâce à ces subventions, durant la période de cinq ans, l'installation de 46,000 lits, de près de 6,000 berceaux, d'environ 5,700 lits d'infirmière et l'aménagement d'espace équivalant à 2,600 lits dans les centres sanitaires municipaux et les laboratoires mixtes, ont été approuvés ou achevés. Des hôpitaux ont été construits dans 144 localités canadiennes qui en étaient auparavant dépourvues.

Grâce aux fonds fédéraux fournis par les subventions, il a été possible de former 5,000 assistants sanitaires. En subventionnant des cours et des moyens de formation, établis sous les auspices des provinces dans les universités, les hôpitaux et autres centres de formation, et en fournissant aux étudiants des allocations pour frais de subsistance, de manuels, de déplacement et de cours, on a aidé à réduire la pénurie de personnel technique qui jusqu'ici retardait le progrès de l'hygiène sous toutes ses formes. Des cours de formation ont été autorisés au titre de la plupart des subventions et les nombreuses catégories de personnes qui en ont bénéficié témoignent de l'envergure des programmes subventionnés. Les infirmières de diverses catégories forment le plus important des groupes qui ont reçu une formation; viennent ensuite les médecins, les assistants sanitaires et les assistants sociaux. Un grand nombre des œuvres de formation se rattachaient à l'administration hospitalière et aux connaissances professionnelles et techniques requises dans les hôpitaux modernes. Grâce à des fonds accordés pour fins de formation et pour l'extension des services d'hygiène, environ 4,600 assistants sanitaires ont été engagés par les provinces ou les municipalités.

Les services généraux d'hygiène publique ont été grandement accrus. Les subventions ont aidé à l'organisation d'unités sanitaires locales et, grâce à l'augmentation rapide survenue au cours des cinq dernières années, des unités sanitaires desservent maintenant 60 p. 100 de la population canadienne. Les installations et les services d'hygiène provinciaux et municipaux ont été améliorés grâce à l'achat d'outillage technique additionnel et à l'extension des services de prévention et de traitement.

Les subventions ont permis aux provinces d'intensifier leur campagne contre les grandes maladies. Les services d'hygiène mentale ont été notablement accrus. Durant les cinq années des subventions, le nombre des cliniques d'hygiène mentale est passé de 17 à 77 et il s'est produit une amélioration aussi marquée des méthodes de prévention, de diagnostic et de traitement hâtif. La lutte antituberculeuse a